

Croix-Rouge de la Jeunesse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **59 (1949-1950)**

Heft 11

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CROIX-ROUGE de la JEUNESSE

JUNIORS AMÉRICAINS

Une vingtaine de «Juniors» de la Croix-Rouge de la Jeunesse des Etats-Unis ont passé dans notre pays à la fin de juillet dernier, avant de se rendre dans les onze pays d'Europe où ils seront reçus en témoignage de reconnaissance pour les secours que les écoliers américains ont envoyés à leurs camarades européens victimes de la guerre. Ils se sont arrêtés chez nous pour prendre contact avec diverses organisations internationales ayant leur siège à Genève, notamment avec la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et avec le Comité international de la Croix-Rouge. Ils ont profité également de ce passage dans notre pays pour faire la connaissance de notre Croix-Rouge suisse.

Nous n'avons pas eu le temps, toutefois, de leur faire connaître toutes nos activités nationales, et nous n'avons pas pu leur montrer, comme nous l'aurions désiré, le laboratoire central du Service de transfusion sanguine, à Berne. Nous nous sommes contentés de leur exposer l'activité si populaire du Secours aux enfants, qui les a beaucoup surpris et qui leur a permis de se rendre compte que notre Croix-Rouge suisse, contrairement à la plupart des autres Croix-Rouges nationales et du fait que notre pays n'a pas connu la guerre, a pu consacrer une grande partie de ses forces à secourir les enfants d'Europe victimes de la guerre.

Les jeunes Américains ont été vivement impressionnés par l'étendue de cette aide et par la collaboration directe de toute notre population, qui a ouvert largement non seulement son porte-monnaie, mais également les portes de ses foyers pour y accueillir des milliers d'enfants. Ils ont été très touchés, de plus, par le film «Deux sous de bonheur», relatant toute cette activité du Secours aux enfants, ainsi que par le bel effort des écoliers suisses qui ont récolté plus de 10 millions de francs pour le «Sou hebdomadaire».

Durant une semaine, ces Juniors américains, représentant chacun un Etat différent de leur pays, où ils occupent tous des postes importants dans la Croix-Rouge de la Jeunesse, ont étudié, pris des notes et commencé à comprendre bien des problèmes européens. Ensuite, ils se sont octroyé une journée de détente, au cours de laquelle nous les avons emmenés faire une excursion autour du Lac Léman, en passant par Gstaad et Leysin.

A Gstaad, ils ont visité le préventorium de la Croix-Rouge suisse «Beau Soleil», où sont actuellement hébergés des enfants yougoslaves pré-tuberculeux. Il était assez émouvant de voir ces deux groupes d'enfants, yougoslaves et américains, incapables de converser entre eux, mais qui trouvèrent cependant, dans



(Photo ATP Zurich)

M.J. Degrange, le nouveau président de la section genevoise, parle aux Juniors américains du travail d'une section, de son dispensaire et de ses différents services



Les Juniors américains visitent le nouveau centre scolaire Trembley, qui est évidemment à l'opposé d'un building puisqu'il ne comprend que deux étages et s'étire largement dans une magnifique campagne aux arbres séculaires. (Photo ATP Zurich)

les chants de leurs pays, le moyen d'unir leurs pensées et de témoigner de leur reconnaissance et de leur attachement à cette Croix-Rouge qui crée l'union par-dessus toutes les divisions. Ces chants ont suffi. Ils ont été beaucoup plus expressifs que n'importe quel discours.

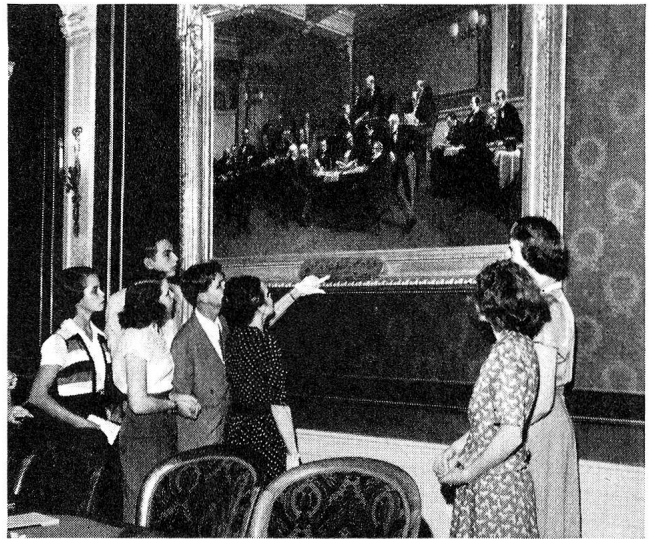
A Leysin, ensuite, ils ont pris contact avec le Sanatorium universitaire et international qui, bien que n'étant pas une institution de la Croix-Rouge, est malgré tout une œuvre spécifiquement suisse et d'un caractère humanitaire et international. La plupart de ces Juniors, qui sont eux-mêmes étudiants ou futurs étudiants, ont pris grand intérêt à cette visite; ils ont également été enthousiasmés par ce projet de vaste sanatorium universitaire international, où tous les étudiants du monde auraient la possibilité de venir

se soigner, et mettre ainsi à profit leur inaction forcée pour étendre leurs connaissances et s'enrichir moralement dans une atmosphère internationale unique en son genre.

Et maintenant, nos hôtes poursuivent leur voyage. Combien nous aimerions voir chez nos jeunes Suisses, qui sont pourtant les tenants d'une tradition et d'une réputation humanitaire, un tel dynamisme et une telle foi. En effet, nous avons constaté chez ces jeunes Américains non seulement de l'intérêt et de l'enthousiasme, mais aussi cette magnifique fraternité que l'on doit à cet idéal commun de la Croix-Rouge, cette Croix-Rouge qui est partout différente, mais qui demeure cependant unique devant les divisions du monde.

J. P.

Les Juniors américains à la salle de l'Alabama, à Genève, où fut signée la première Convention internationale de la Croix-Rouge en 1864. (Photo ATP Zurich)



Le camp international d'enfants d'Esch-Alzette

(LUXEMBOURG)

Sous les triples auspices de l'Unesco, de la Fédération internationale des Communautés d'enfants et des autorités luxembourgeoises, un camp international d'enfants a eu lieu pendant le mois d'août au château de Sanem à Esch-Alzette. Huit délégations comprenant une dizaine de petits Français, des Italiens des Villages d'enfants de Pise, de Castelmaggiore et de Rome, un groupe de Belges, un autre de Hollandais, quelques Luxembourgeois, Autrichiens et Anglais ainsi que quatre délégués du village «Pestalozzi» de Trogen, en tout une quarantaine d'enfants appartenant à des maisons ou des villages d'enfants européens passèrent leur mois d'août ensemble sous la conduite de quelques

moniteurs de différents pays. Les visiteurs s'y ajoutèrent, entre autres, tous les enfants de la «République» de Moulin-Vieux en tournée de spectacles. Discussions, chants, jeux, travaux manuels et conférences firent l'essentiel de ce mois de vacances. Louons cette initiative, permettons-nous de penser cependant qu'il serait une erreur de donner trop d'importance théorique à ces manifestations et d'en attendre plus qu'elles ne peuvent apporter. Ce furent de belles vacances pour ces enfants de huit pays ayant connu du fait de la guerre des destins également pitoyables, c'est là le meilleur résultat que l'on puisse souhaiter. T.